



36279

MICROFICHE N°

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الزراعي  
تونس

F

1

ECO 07

JOHN M. HALL

MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT DE  
LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION  
DES CADRES

PROJET FAO/IDA/TUN-16  
Vielles Viande Bovine

*07* NOTE DE SYNTHESE SUR LES  
RECHERCHES EN ECONOMIE RURALE A  
L'I.N.R.A.T., au C.R.G.R. et à L'INAT

1er Juillet 1974

Les recherches en Economie Rurale sont faites dans plusieurs organismes et services en Tunisie. Cette note présente celles qui sont conduites dans les Instituts relevant de la Direction de l'Enseignement, de la Recherche et de la Formation des Cadres (Ministère de l'Agriculture):

- I.N.R.A.T.

- C.R.G.R.

- I.N.A.T.

## I - LES RECHERCHES AU LABORATOIRE D'ECONOMIE RURALE DE L'I.N.E.A.T.

### 1 - Présentation générale

Les questions posées à notre discipline par le développement agricole du pays sont extrêmement nombreuses, importantes et urgentes. Pourtant compte-tenu des moyens réduits du laboratoire, surtout au départ, nous avons été contraints de choisir un seul thème principal et de nous y tenir avec rigueur pour éviter la dispersion et l'inefficacité. Toutefois des chercheurs qui ont progressivement rejoint l'équipe ont diversifié le programme initial par leurs propres préoccupations.

Présentons d'abord le thème principal.

Il nous est apparu qu'un des phénomènes qui pouvaient avoir des conséquences les plus profondes sur l'agriculture tunisienne dans les années à venir, au moins dans le Nord, était son passage progressif à un état plus intensif, par exemple, par l'intégration de l'élevage dans les systèmes de production jusqu'ici céréaliers, peu capables de tirer parti du vaste potentiel mis en évidence par l'expérimentation technique. Il était clair également que ce bouleversement, dont le développement exige du temps, se heurte à un grand nombre de difficultés (structures agraires, diffusion des techniques, organisation du secteur, etc...) et nécessite d'être soigneusement préparé ou accompagné par l'acquisition de connaissances encore inexistantes (normes technico-économiques, méthodes de gestion, organisation et test de systèmes de production nouveaux) dont beaucoup ne pourront être obtenues qu'au cours du processus lui-même, par des observations pratiquées sur la réalité.

Il nécessite également d'être suivi au fur et à mesure par un ensemble de mesures de politique agricole reposant sur une bonne connaissance de la situation de départ et des étapes à franchir.

Il a semblé que le laboratoire, du fait de sa position au sein d'un important organisme de recherche technique ayant des liaisons assez intenses avec le terrain, se trouvait particulièrement bien placé pour traiter ce type de problème.

En outre, il permet à l'unité de recherche économique de s'intégrer à l'ensemble des laboratoires techniques et de traiter des problèmes qui sont particulièrement utiles à ceux-ci puisqu'ils se posent de manière immédiate à l'aval de leur propre activité. Cette orientation nous impose donc de travailler dans un cadre assez nettement pluridisciplinaire.

Ce thème principal, qui porte exclusivement sur les zones en sec, occupe la totalité des membres du laboratoire sauf un qui consacre toute son activité à l'étude des freins à la production des périmètres publics irrigués.

Les autres types de problèmes d'économie agricole se trouvent, malgré leur importance, quasiment exclus de notre champ. C'est en particulier le cas des études globales ou de planifications pour lesquelles d'autres unités, plus proches de l'administration centrale et de ses sources d'information, sont de toutes manières mieux placées.

C'est aussi le cas de problèmes propres à d'autres régions (Centre, Sud), à d'autres spéculations, ou aux problèmes des systèmes de production en agriculture irriguée. Il est évident que ces domaines ne pourront être abordés qu'après un renforcement du laboratoire en personnel scientifique.

Voyons maintenant un à un les projets réalisés ou en cours. Il faut préciser que le thème principal qui vient d'être présenté a donné lieu à plusieurs projets de recherche individualisés et complémentaires, menés chacun par un ou plusieurs membres du laboratoire.

Signalons aussi qu'on pourra trouver plus de détails sur tous ces points soit dans les rapports d'activités 1971, 1972, 1973, soit dans des notes particulières plus ou moins largement diffusées mais existant au laboratoire, soit dans les publications qui sont en préparation.

## 2 - Les projets de recherche

### 2-1- Projet d'intensification des systèmes de production des unités coopératives et stations du Nord (Projet INRAT - OTD)

Participants : -Directs : M. HEDRI, F. LABOUESSE, H. BACCOUCHE (OTD) J.P. GACHET  
(labo. Production Fourragère), B. CROS.

-En consultation : Laboratoire de Zootechnie.

Période : 1972 - 1975

### 2-1-1- Objectifs et modalités

Ce projet se déroule depuis l'été 1972 en collaboration avec l'Office des Terres Domaniales qui met à sa disposition trois coopératives et une ferme-pilote et qui y affecte un ingénieur à plein temps. Du côté de l'INRAT, trois laboratoires y participent à titre principal, Cultures Fourragères, Zootechnie, Economie, celui-ci assurant la coordination. Le projet s'étale sur 3 campagnes et les responsabilités respectives des deux organismes sont définies par deux conventions.

Pour les laboratoires techniques l'objectif n'est pas de faire de l'expérimentation, mais d'utiliser les résultats obtenus dans les domaines de l'Institut situés à peu près dans les mêmes zones, et d'observer ce qu'ils deviennent dans les conditions de la pratique. La seule expérimentation effective porte sur les systèmes de production en eux-mêmes, qu'il s'agit d'élaborer à partir des données fragmentaires de la recherche et des éléments de la situation initiale des coopératives.

L'OTD pourra envisager l'extension des résultats acquis à ses autres unités. Dans la mesure où un rôle de démonstration et de rayonnement est assigné à celles-ci, ces résultats pourraient alors, si d'autres conditions sont remplies, diffuser jusque dans le secteur privé.

### 2-1-2- Conclusions

Après deux années de fonctionnement, on peut tirer les premières conclusions.

Tout d'abord, en dehors de l'introduction de techniques et de spéculations nouvelles, il existe de grosses possibilités d'amélioration de la gestion technique actuelle des unités. Dans une certaine mesure, cette amélioration est un élément important sur la voie de l'intensification. En même temps l'effort à faire dans ce sens comporte certaines limitations.

Ensuite, dans la voie choisie, l'intensification est un tout : elle ne se divise pas. Il ne faut pas espérer changer isolément un élément de l'exploitation, puis passer à un autre, et ainsi de suite.

En effet, la modification de chacun de ces éléments réclame un ensemble de conditions qui, s'il est réuni, permet aussi bien de progresser partout à la fois, et s'il n'est pas réuni, conduit à l'échec même si on se limite à un seul d'entre eux.

Outre la mise au point par le projet de systèmes de production intensifs et des méthodes de gestion technique et économique correspondantes, il faut ajouter à son actif la rationalisation et l'amélioration des systèmes de production extensifs actuels adaptés à l'échouement et aux moyens existants.

Plusieurs mesures techniques ou d'organisation ont d'ores et déjà été proposées, notamment une formule d'intéressement du personnel d'élevage, qui va être essayée à l'automne 1974 sur une UCP.

## 2 - 2 - Le projet Cellule Relais

Participants : B. Cochard , M. Essamet

Période : 1973 , 1974 ....

Le projet cellule relais est un projet de recherche sur le développement régional de l'agriculture en Tunisie. Il consiste à analyser globalement les exploitations agricoles privées d'une région, à les classer selon leurs aptitudes aux changements notamment ceux relatifs aux différentes formes d'intensification des productions végétales et d'extension de la production animale et à proposer pour chaque type ainsi défini les formes de transformations susceptibles d'être adaptées par les agriculteurs. Cette analyse, menée, en pleine collaboration avec la recherche et la vulgarisation classiques auxquelles le projet n'entend pas se substituer a pour résultat de préciser la nature des freins à l'acceptation de l'innovation par le monde rural au travers d'une meilleure connaissance et d'une meilleure localisation des besoins des agriculteurs d'une région en nouveautés techniques et en transformations socio-économiques.

Le but du projet est double

Il doit permettre à la recherche de juger du plus ou moins bon ajustement entre les innovations qu'elle propose et les problèmes que posent les agriculteurs afin de l'amener à prendre en compte dans les programmes futurs de nouveaux problèmes.

Il doit proposer aux agents des services de vulgarisation une méthode pour raisonner leurs interventions auprès des agriculteurs et adapter leurs actions aux situations et aux possibilités d'évolution des exploitations.

Le projet se déroule dans une partie du Gouvernorat de Béja mais son intérêt dépasse largement ce cadre régional. Il ne peut être mené à bien dans une certaine continuité dans le temps des observations, de la constitution de l'équipe de travail, de l'affectation des moyens matériels.

Les observations doivent être effectuées tout au long des cycles culturaux et répétées un certain nombre de fois (au moins deux campagnes agricoles) si l'on veut appréhender les divers aspects du fonctionnement des systèmes de production pratiques et mettre en lumière les contraintes internes et externes aux exploitations qui freinent leur évolution.

Au noyau de l'équipe comprenant actuellement un agronome, un économiste doivent s'adjoindre deux autres chercheurs "de témoin" un zootechnicien, un sociologue et un ingénieur de la vulgarisation si l'on veut que l'indispensable travail pluridisciplinaire participe à la fois à une meilleure connaissance de la réalité agricole et à une meilleure utilisation de celle-ci par ceux qui sont chargés de la diffuser. Un personnel technique à raison d'un agent par ingénieur constitue la mesure d'aide indispensable dans un premier temps.

Les principaux moyens matériels qui faciliteront la tâche de cette équipe sont les moyens d'hébergement (bureaux), de déplacements (véhicules), de préhension de l'information (petit matériel d'observation), de traitement de l'information (calculs, moyens de dépouillement), de transmissions pratiques des connaissances (moyens audio-visuels, cartographie) ainsi que les facilités de confrontation avec des expériences analogues en Tunisie (Projet I.N.R.A.T. - O.T.D.) et à l'étranger (travaux du S.E.I. en France).

2 - 3 - Etude du processus de reconversion et d'intensification engagé dans une grande exploitation privée.

Participants : F. Labouesse , J.P. Gachet (labo. production)  
fourragère)

Période : 1972 - 1973 - 1974 - ....

Un agriculteur possédant 430 ha de terres médiocres en sec dans la région de Lijes se proposait de procéder à une double reconversion : des céréales à l'élevage et de l'extensif à l'intensif.

Un tel cas constituait pour nous un point d'observation privilégié sur le type de processus qui nous intéresse. En outre nous avons la possibilité de participer à son élaboration dans les conditions d'une exploitation réelle.

Par rapport au projet cellule-relais, auquel celui-ci est antérieur, on ne prend en compte qu'une seule exploitation, mais beaucoup plus à fond, et surtout on cherche moins à analyser une situation présente qu'à préparer et observer un processus d'intensification.

Un système d'enregistrements technico-économiques et comptables a été conçu et mis en place. Ses résultats commencent à être exploités depuis un an. Il en résulte des données réelles et fiables.

Une stratégie d'évolution rationnelle et tenant compte des conditions très particulières de l'exploitation a été progressivement élaborée pour les prochaines années et se trouve maintenant mise en pratique. Quelques modèles d'exploitations prospectifs ont été élaborés et seront complétés.

Publications en 1974 - 1975.

2 - 4 - Etude des systèmes de production d'une zone de petite agriculture semi intensive : Raf Raf.

Participants : B. Cros - F. Labouesse

Période : 1971 à 1973

Au départ il s'est agi d'étudier seulement la place et le rôle d'engraissement bovin dans une zone où cette activité est pratiquée traditionnellement et avec une certaine technicité. Ceci nous a amené par la suite à considérer l'ensemble du système de production et à chercher à en mettre en évidence la logique et le fonctionnement.

C'est une condition nécessaire pour concevoir des projets de développement adaptés à ce type d'agriculture dont on ne s'est guère préoccupé jusqu'à il y a peu de temps et qui pourtant présente une certaine importance productive et démographique.

Ce projet étant toutefois secondaire par rapport à notre objet principal, il n'a pas toujours bénéficié de la continuité ni des moyens nécessaires. Il a été mis fin au début de 1974, après que les connaissances acquises aient été utilisées pour la mise en place d'une opération de développement fondée sur l'engraissement bovin. Une publication minimum sera préparée en 1974. L'accent y sera mis en outre sur les problèmes d'information et d'enquête auprès des agriculteurs.

## 2 - 5 - Exploitation de certaines données de l'expérimentation; M. HEDRI 71-72

Une assez grande masse d'information technique a été accumulée lors de l'exécution du projet FAO - TUN 17, leurs exploitation et interprétation technico-économique ont été confiées à un membre du laboratoire. Ce travail a été rendu difficile pour deux raisons essentielles: la mauvaise qualité des données disponibles et l'inaadaptation des types d'enregistrements mis en place.

Parmi les thèmes dégagés, trois ont pu être étudiés :

### 2 - 5 - 1 - Aspects microéconomiques de l'engraissement de jeunes bovins

Parmi l'ensemble d'essais d'engraissement expérimentés dans une station du Nord (El Afareg) six essais types ont été étudiés avec l'application de la méthode des prix de revient.

Le calcul économique a débordé le cadre de la production de viande pour englober toutes les spéculations végétales ayant trait à cette opération.

Les principales conclusions tirées de l'étude sont les suivantes:

- Compte tenu de la conjoncture en 1971, l'opération était rentable;
- parmi les modes d'engraissement essayés, le meilleur résultat est obtenu en faisant suivre une période de pâturage assez longue (5 mois) d'une période de finition intensive (100-120 jours);

- l'étude de rentabilité est à actualiser périodiquement;
- l'extension de l'étude à d'autres ateliers à viande existant dans un cadre non artificiel est nécessaire.

### 2 - 5 - 2 - Etude d'assolements et de pâturages dans une station

Si l'étude engraissement a été difficile mais possible à faire, l'étude assolements et pâturages a présenté des blocages insurmontables. Les raisons de ces blocages sont d'abord d'ordre technique c'est-à-dire inhérents à la conception même des assolements pratiqués, ensuite d'ordre méthodologique se rapportant à la nature de l'information enregistrées:

Les conclusions et les recommandations ont mis l'accent sur les nécessités suivantes :

- Révision complète des assolements et rotations,
- Réunir les conditions de réussite de gestion du dispositif expérimental,
- L'association des économistes à l'élaboration des protocoles expérimentaux,
- Repenser la méthode de mesure de la productivités des pâturages.

### 2 - 5 - 3 - Elaboration et mise en place d'un système d'enregistrement

En tirant la leçon des difficultés rencontrées pour la réalisation des deux thèmes précédents, nous nous sommes penchés avec la collaboration d'un expert F.A.O. sur l'élaboration de documents d'enregistrements technique ayant un double objectif : servir la gestion des grandes stations expérimentales et améliorer la qualité de l'information. Ce système n'est appliqué pour le moment qu'aux spéculations végétales, il fonctionne sur deux entres depuis la campagne 72-73 et vient d'être installé sur un troisième depuis quelques mois.

Nous pensons tester ce système, l'adapter au fur et à mesure du déroulement de quelques campagnes.

2 - 6 - Travaux relatifs aux périmètres publics irrigués

Participants : F. Fray

Période : 1973 - 1974

Le but des travaux est la recherche des contraintes qui s'opposent au décollage des périmètres publics irrigués comme il a été exposé dans le rapport d'activité 1973.

Ils ont porté sur les points suivants :

1°) Collecte des documents de base relatifs aux périmètres Publics irrigués en vue de dresser un inventaire permettant le choix d'un échantillon assez représentatif des traits communs propres à plusieurs périmètres.

2°) Le choix a porté sur le périmètre public irrigué de Sbiba. Un inventaire des études réalisées dans le cadre de l'aménagement du périmètre de Sbiba a été fait.

3°) Recherche et analyse de l'équilibre des structures foncières et Socio-économiques et ce avant l'intervention de l'administration.

A cet effet nous avons opté pour la méthode d'enquêtes sur le terrain et d'interview directs auprès de la population.

L'enquête a touché 240 propriétaires appartenant aux 10 fractions ethniques de Sbiba.

4°) Etablissement d'une fiche propriétaire et une exploitant. La fiche qui comporte des renseignements d'ordre foncier, social, agronomique et économique nous permettra de suivre l'évolution d'exploitations pouvant être considérées comme étant représentatives.

Les travaux relatifs à cette première phase de recherche ont été achevés en Mai 1974 et feront prochainement l'objet d'une publication.

5°) Au cours des 6 mois à venir l'activité portera sur la recherche de l'équilibre foncier et Socio-économiques apparu après l'intervention de l'administration.

2 - 7 - Aspects technico-économiques de la culture de la betterave

Participants : P. Hausam

Période : 1973

Le choix de ce thème a été fait en accord avec la Division de la Recherche. Il inclut les aspects macroéconomiques, l'utilisation des sous produits, et une information microéconomique.

Sur les données d'une enquête menée en 1973 auprès des exploitations, il apparaît qu'étant donné les rendements observés les coûts de production sont nettement plus élevés que le produit brut, ceci aussi bien en sec qu'on irrigué.

Un moyen de réduire cet écart consisterait à mieux utiliser les feuilles. Mais leur conservation (ensilage) présente des difficultés techniques encore non maîtrisées.

## I- LA RECHERCHE EN ECONOMIE DE L'IRRIGATION

CRGR - CATID.

### 1- Présentation générale

Le Centre d'Amélioration des Techniques d'Irrigation et de drainage (CATID/FAO TUN 29) a développé des activités de recherche appliquée et de divulgation technico-économique en matière d'irrigation. Le secteur économique de ce Centre a travaillé pendant deux ans au sein de ce dernier (Septembre 1971 à Septembre 1973)

Le CATID a pris la suite du Centre de Recherches pour l'utilisation de l'eau salée à l'irrigation (CRUESI / UNESCO TUNIS) qui était orienté vers la recherche fondamentale en matière de salinité des eaux et des sols et l'étude de leur incidence sur les productions agricoles. Ce projet CRUESI n'a pas envisagé, dans son programme d'activité de recherche en matière d'Économie. Cette absence pluridisciplinaire de la recherche a créé des problèmes d'utilisation des résultats des recherches CRUESI dans le cadre des études entreprises par le CATID en matière d'Économie de l'Irrigation

Les recherches en Économie de l'Irrigation du CATID ont été orientées dans deux directions :

- D'une part, l'interprétation économique en terme de fonctions de production des résultats d'essais du CRUESI sur différentes cultures en différents milieux écologiques. Les variables explicatives étant les volumes des apports et la fréquence des irrigations, ainsi que les périodes végétatives pour les cultures fourragères.

- D'autre part, à l'analyse des systèmes de productions et du dimensionnement des exploitations agricoles de quelques périmètres publics du pays (haute vallée de la Hodjerdah, Sahel Cotier, Basse vallée de la Hedjerdah). Ces recherches économiques reposent entièrement sur les secteurs pilotes du CATID et notamment : Badrouna, Chott Mariem, Chorfech.

## 2- Les travaux réalisés

Les travaux de la section économique du CATID/CRGR ont été réalisés par José Luis CASILLA-SILABRO et Mohamed SAID avec la collaboration de Pierre CORDONNIER (INRA - Franco). Ils ont parlé sur les sujets suivants :

### 2-1. Production de Différentes cultures en fonction de doses et fréquences d'irrigation variables (Publication du CRGR en mars 1972)

Ce travail constitue un essai d'analyse économique des résultats de l'expérimentation technique menée par le CRUESI. Cette expérimentation n'étant pas conçue dans un but d'analyse économique (en termes de fonctions de production) sinon pour étudier le comportement des cultures à l'irrigation de surface avec des eaux de diverse teneur en sel, ainsi que pour la recherche du maintien du potentiel agricole des sols, évitant une évolution défavorable de ceux-ci.

Les cultures étudiées étaient au nombre de douze (dans trois structures : Cherfech, Nakta et Hossaudia) Fétuque, Luzerne, Bersim, Roy Gress, Coton, Maïs grain, pastèque, Sorgho fourrage, tomate, blé tendre, fèves, orge.

Les résultats de l'analyse économiques ont mis en évidence : - Des productivités moyennes de l'eau appliquée aux cultures fourragères relativement faibles (10 à 30 millimes par mètre cube. Celles des cultures d'été et d'hiver commercialisables étant sensiblement supérieures (respectivement 40 à 50 millimes et 40 à 100 millimes). - Des résultats production-facteur très dispersés selon les campagnes sur lesquelles portaient les essais.

Ces conclusions, étant très dépendantes des hypothèses des prix des produits et des facteurs retenus, pénalisant ainsi les cultures fourragères à transformation directe estimées au prix de l'équivalent U.F. orge, ne peuvent pas à elles seules, servir de base à des décisions d'orientation de politique agricole.

2.2 - L'orientation des productions et le dimensionnement des exploitations maraichères irriguées du Sahel Cotier (CRGR décembre 1972).

Ce travail concerne le secteur maraichier du Sahel de Soussou. Il constitue d'une part un essai de détermination des systèmes de culture propres et valoriser au mieux l'eau d'irrigation dans les exploitations maraichères de hors saison. D'autre part une recherche de dimensionnement des exploitations susceptibles d'assurer certains objectifs de revenu minimum aux familles paysannes établies dans les périmètres irrigués de ces zones.

Il se dégage de l'analyse des orientations de production les aspects suivants :

- les valorisations de l'eau sont fortes (400 à 500 millinos le m<sup>3</sup>)

- Les assolements économiquement intéressent ne présentent pas un taux d'occupation du sol supérieur à 1,5.

- Les systèmes reposent sur un nombre restreint de productions hors-saison qu'offre une marge de sécurité appréciable et dont les techniques sont actuellement les mieux connues (melon primeur, tomate arrière-saison, ....) permettent un avantage économique certain.

- Une dimension minimale de l'exploitation familiale de l'ordre d'un hectare peut assurer un revenu acceptable, (900-1000 dinars) à condition que techniquement, financièrement et économiquement l'exploitation soit bien gérée.

Les conclusions demeurent valables pour la campagne 1973/74 d'après les constatations faites dans le secteur Pilote de Chott Nériam.

2.3. Les systèmes de production dans les périmètres d'irrigation de complément par aspersion en Haute Vallée de la Hedjerdah. (CRGR Mai 1973).

Ce travail représente un essai d'appréciation de la rentabilité de l'irrigation de complément appliquée aux grandes cultures.

L'analyse est orientée vers la connaissance des modes d'utilisation du sol les mieux adaptés à l'emploi de l'eau. Il s'agit de dégager les orientations de production qui apparaissent les plus intéressantes dans le court terme (1 à 5 ans) en recherchant les niveaux d'intensification qui sont aptes à rémunérer la main-d'oeuvre et à valoriser dans le moyen terme les investissements réalisés par le pouvoir public.

Comme l'étude précédente, les résultats de ce travail sont tributaires de l'application effective des techniques de production connues et des niveaux relatifs de prix retenus dans le calcul.

#### Principales conclusions

- Les possibilités d'intensification retenues dans l'étude étant relativement restreintes les produits bruts calculés à l'hectare restent d'un niveau moyen de l'ordre de 200 dinars et atteignent au mieux 350 Dinars.

- Les résultats nets par hectare assolé sont faibles (au maximum des valeurs de 70 à 90 Dinars).

- Les productivités brutes moyennes de l'eau sont relativement faibles de 75 à 100 millimes le m<sup>3</sup>.

- L'assolement triennal comportant une sole de betterave sucrière, une sole de blé et une sole fourragère combinée à une culture dérobée d'été offrent la meilleure orientation de production du point de vue de la valorisation des équipements collectifs et de la création d'emploi.

- Au niveau individuel lorsque la dimension de l'exploitation est grande (64 ha) l'assolement optimum est un assolement plus extensif (deux soles de blé, Voseco-avoine, Sorgho grain) qui utilise moins largement les facteurs de production.

2-4 : Etude des orientations de production optimales de la Basse Vallée de la Medjerdah. (en cours de réalisation)

Cette étude qui touche un périmètre mis en valeur depuis quelque temps (une dizaine d'année) prend en considération les structures des exploitations existantes.

Les premières conclusions de cette étude mettent en évidence pour les exploitations de 5-8 hectares en sol lourd de plaine l'intérêt des assolements polyculture fourrage avec la transformation de ceux-ci par un troupeau laitier de 3 à 3 vaches de race améliorée

Dans les exploitations à sols légers cet assolement optimum est plus spécialisé dans les cultures maraichères.

Cette étude est en cours de réalisation en élargissant le cadre des paramètres de prix et des disponibilités en facteurs.

2-5 : Fiches technico-Economiques des cultures pratiques dans le secteur Pilote de Chott Moriam.

Un recueil de 24 fiches technico-économiques concernant les cultures maraichères pratiquées dans le secteur pilote de 1971- 1973 a été publié en portant des enregistrements de consommation en facteurs des rendements et des prix perçus par le secteur pilote.

NOTE SUR L'ACTIVITE DE RECHERCHE AU LABORATOIRE  
D'ECONOMIE RURALE DE L'I.N.A.T (depuis 1966)

A. Aperçu prospectif

L'Institut National Agronomique de Tunis est un établissement d'Enseignement où, la recherche en matière d'Economie Rurale est considérée comme activité secondaire par rapport à l'enseignement théorique (cours à l'Amphi) et pratique (T.D.). Aussi, le bilan des thèmes ayant fait l'objet d'études au sein du laboratoire n'a-t-il de sens que dans une optique chronologique, sans aucun rapport avec un programme de recherche conçu, planifié et suivi.

L'enseignement et la recherche ne furent en fait jamais individualisés et les thèmes débattus faisaient toujours partie intégrante de l'enseignement.

C'est ainsi que le bilan de l'activité de recherche dans notre laboratoire se confond avec les thèmes que les étudiants ont eu à traiter durant leur scolarité.

Trois catégories de travaux sont donc à distinguer :

- Travaux de pré-spécialisation
- Séminaires de 4e Année
- Travaux de spécialisation : 3e cycle

I - Mémoires de pré-spécialisation

Une liste exhaustive de ces travaux est en voie d'établissement.

II - Séminaires de 4e Année

Pendant l'année Universitaire 1970-71, un changement de régime à l'INAT fit remplacer la pré-spécialisation par des séminaires et un stage régional par groupe de 5 étudiants) d'un mois. Ces séminaires se résument en fait à une courte étude sur un sujet proposé par la chaire; Dans ce cadre 6 thèmes ont été étudiés.

- Le marché de la tomate en Tunisie
- L'aviculture en Tunisie
- Mise en valeur agricole d'une région par l'intermédiaire d'un Office. Cas de l'office de Sidi Bouzid.
- Etude économique de l'engraissement des taurillons à la ferme du Mornag.
- Le crédit agricole en Tunisie
- Croissance démographique et développement économique en Tunisie

L'étude de ces 2 derniers thèmes a été réalisée grâce au concours de l'équipe du laboratoire d'Economie de l'INRAT.

### III - Travaux de spécialisation (3e Cycle)

Dans le cadre du 3e cycle d'Agronomie et après une année de spécialisation en France, les étudiants préparent et soutiennent un mémoire sur un thème donné.

L'encadrement est assuré par le laboratoire avec ou sans participation d'un autre établissement d'étude ou de recherche (INRAT, B.P.D.A, CNEA, COCEMO,..)  
Par ordre chronologique, :

- ( - Aspects micro-économiques de la production de viande bovine
  
- Politique de renouvellement du matériel à la COCEMO,
- De l'efficacité des circuits de distribution des fruits et légumes frais en Tunisie
- Contribution à l'étude des systèmes de production à l'aide de modèles technico-économiques.
- Contribution à l'étude de l'évolution de l'emploi dans les exploitations à dominante céréalière de la région de Béja
- Choix optimum des orientations de production dans les unités de production et le périmètre irrigué de sbiba.
- Contribution à l'étude du coût de production du blé dur dans le Nord de la Tunisie.

Il est à remarquer que du fait de l'importance secondaire accordée à la recherche (encouragement et soutien logistique inexistant) et par conséquent du fait de l'absence d'un programme consistant en la matière, les thèmes débattus ne représentent aucune continuité d'une année à l'autre et sont

l'origine le résultat de propositions, aussi diverses soit-elles, émanant des différents centres d'études et de recherche.

**B. Perspectives : projets retenus en priorité.**

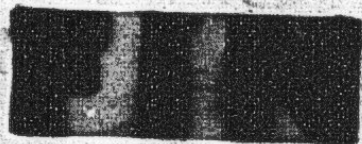
Depuis la rentrée 1973, une équipe de jeunes enseignants a pris corps au sein du laboratoire. Comparés par la dure tâche de réorganisation de l'enseignement, les membres de cette équipe n'ont pu consacrer qu'un temps relativement limité à l'activité, de recherche.

Néanmoins, quelques thèmes ont été retenus et des lignes directrices des travaux à entreprendre ont été définies.

Il s'agit des thèmes suivants :

- Etude de l'évolution des prix et analyse du circuit commercial des produits agricoles
- Création d'un centre de gestion: collecte et accumulation d'information relative à la gestion des entreprises agricoles.
- Etude des systèmes de production en agriculture dans le Nord du pays.
- Constitution d'un centre de documentation en Economie Rurale au sein du laboratoire.

En définitive nous tenons surtout à rappeler que la recherche à l'INAT devient indispensable à un enseignement efficace et actualisé en matière d'Economie Rurale. Dans ce cadre d'idées le développement de la recherche à l'INAT exige la mise en place d'une structure favorable qui reste à définir.



20

